

« eut sans cesse dans ses rangs des obstinés de l'honneur, des incorrigibles du devoir, pour qui les intérêts ne furent pas des convictions et qui surent résister aux secousses de la crainte comme aux séductions menteuses de l'ambition. »

Comme on le sait, l'impression laissée au Palais, par ces paroles si dignes et si élevées, est demeurée profonde chez tous ceux qui les ont entendues. Mais ce n'est pas là pourtant le dernier souvenir que le premier président Millevoye ait laissé au sein du Barreau. Il en est un autre, aussi vivant, dont l'auteur ne pouvait parler, parce qu'il devait l'ignorer. C'est le charme, que renfermaient ses réponses au discours que lui adressait, chaque année, aux réceptions du premier jour de l'an, le Bâtonnier de l'ordre des Avocats, assisté des membres du Conseil de discipline.

Ce jour-là, comme si sa pensée se reportait vers ses brillants débuts au Barreau, le premier Président, sans quitter ces sommets élevés où se plaisait son éloquence, donnait à ses paroles des accents plus pénétrants et plus émus. Aussi lorsque j'évoque son souvenir, c'est dans ce cercle plus intime, où son cœur se livrait plus librement, que j'aime à le revoir encore, parce que ce jour-là on retrouvait mieux l'homme sous le magistrat.

Ajoutons qu'au récit de la vie du premier Président se mêlent, dans ce volume, plusieurs épisodes d'un grand intérêt, qui jettent un jour tout nouveau sur certains événements de notre histoire contemporaine.

Tel est notamment le récit de la mission confiée au procureur général Millevoye, pour organiser les services administratifs et judiciaires de la Savoie, au lendemain de l'annexion.

Tel est aussi le souvenir du dévouement du jeune avocat, pour un homme politique, dont le nom a été rappelé souvent, à l'occasion des événements actuels et sur lequel l'auteur nous révèle des détails ignorés et touchants, qui doivent inspirer à tous plus d'indulgence et de pitié pour une grande déchéance.

Ces épisodes, d'ailleurs, ne sont point des hors-d'œuvre; ils se rattachent intimement au sujet lui-même et contribuent à nous faire connaître, sous une forme saisissante, toutes les qualités de cœur et d'esprit du premier président Millevoye.

A. VACHEZ.